



Biographie

L'abbé Pierre

fondateur et rebelle

Laurent Desmard
Raymond Étienne

L'abbé Pierre, fondateur et rebelle

Laurent Desmard et Raymond Étienne
avec la collaboration de Thierry Delahaye

L'abbé Pierre,
fondateur et rebelle

Desclée de Brouwer

www.desclledebrouwer.com

© Desclée de Brouwer, 2012
10, rue Mercœur, 75011 Paris
ISBN : 978-2-220-06473-4
ISBN pdf : 978-2-220-08093-2

Une mémoire à conserver

Pendant près de soixante ans, l'abbé Pierre a mené un combat sans faille au service des plus démunis, en France d'abord, avec la fondation de la première communauté des chiffonniers d'Emmaüs et le célèbre appel de février 1954, puis, très rapidement, dans le monde entier. Certaines des multiples initiatives nées de ses actions ont trouvé assez vite une forme économique ou juridique (communautés, associations, société HLM...), tandis que d'autres semblaient rétives à toute volonté d'institutionnalisation. Nous avons eu la chance d'être entraînés dans le tourbillon d'idées, de personnes et de réalisations gravitant autour de l'abbé, qui se rêvait « marin, missionnaire ou brigand¹ », mais pas gestionnaire. Nous avons contribué, comme tant d'autres, à faire vivre au quotidien l'exigence de justice et de solidarité portée par l'homme à la pèlerine et au béret, figure emblématique de la lutte contre la misère.

L'abbé Pierre était la clé de voûte du mouvement Emmaüs ; il allait de l'avant, mais ne voulait laisser personne

1. D'après le titre de l'un des livres de l'ABBÉ PIERRE, *Je voulais être marin, missionnaire ou brigand. Carnets intimes et pensées choisies*, Le Cherche Midi, 2002.

sur le bord de la route ; il ne désavouait pas les membres de son entourage : de ce fait, chacun était persuadé que l'abbé lui avait donné raison... Nous avons connu les débats, voire les affrontements, entre tenants de conceptions opposées, entre les « emmaüssiens » qui voulaient structurer le mouvement et les « abbé-pierristes » qui entendaient garder intacte la pureté de l'inorganisation – les uns comme les autres se retrouvant à leur tour en tension avec les avis de l'abbé Pierre. Lui qui déclara : « Je n'étais pas fait pour diriger, mais pour animer² », tenait un rôle bien plus complexe au sein d'Emmaüs, dont il encouragea la structuration à la fin des années 1970. La création d'Emmaüs France a eu lieu parce que l'abbé l'a voulue et parce qu'il désirait prendre du champ. Au lieu de se battre pour conserver ses « enfants », il a accepté de se mettre en retrait afin qu'une organisation fédératrice pût voir le jour. Après nos années d'apprentissage comme responsables de communautés, nous avons participé pleinement à cette aventure humaine³ et côtoyé ses principaux acteurs.

La chronologie des faits a été posée dans l'ouvrage publié par l'historienne Axelle Brodriez-Dolino (*Emmaüs et l'abbé Pierre*, Presses de Sciences-Po, 2008). À cet excellent travail scientifique, nous voudrions ajouter la dimension affective

2. Propos recueillis par Bernard CHEVALLIER, *Emmaüs ou venger l'homme*, Le Centurion, 1979, réédition Livre de Poche, 1987.

3. Raymond Étienne a été le premier président d'Emmaüs France, de 1985 à 1997, et préside la Fondation Abbé Pierre depuis 1995. Laurent Desmard a été trésorier d'Emmaüs France et secrétaire d'Emmaüs International. Il s'est ensuite mis à la disposition de l'abbé Pierre, dont il fut le dernier secrétaire, de 2000 à 2007.

et humaine, ainsi que le récit des moments difficiles vécus par les dirigeants et les militants, des non-dits et des querelles de pouvoir, des conflits de personnes et des divergences de lignes politiques – vus de l'intérieur. Les changements internes au mouvement Emmaüs ont eu trois causes, dont la principale fut l'obligation de s'organiser afin de pérenniser les actions au-delà du « père fondateur » ; ils ont également découlé des interactions entre Emmaüs International, traversé par la théologie de la libération et les idéaux tiers-mondistes, et les groupes français confrontés aux évolutions socio-économiques – dont l'émergence de ce que l'on nomma la nouvelle pauvreté, phénomène majeur de l'exclusion moderne.

Nous souhaitons que la mémoire de cette construction soit conservée. Le dictionnaire nous rappelle qu'un mouvement est une action collective tendant à produire un changement d'idées ou de société. « Appartenir au mouvement Emmaüs, écrivait Henri Le Boursicaud, c'est refuser de reculer mais aussi de stationner. Il faut avancer⁴. » Mieux comprendre la formation d'Emmaüs est, dans notre approche, un moyen de transmettre à ses cadres et militants actuels, et plus largement à un public sensibilisé aux questions sociales, un savoir, une expérience sur le mouvement afin que les valeurs d'origine ne soient pas oubliées. Le mouvement Emmaüs ne nous appartient pas ; il appartient aux gens à qui on le destine. Organiser les personnes pour

4. Henri LE BOURSICAUD, *Dix ans voisin de l'abbé Pierre*, ouvrage autoédité, 1989, page 182.

qu'elles deviennent capables de décider de leur vie est, rappelons-le, une valeur fondamentale d'Emmaüs.

Pour asseoir nos souvenirs, parfois hésitants, nous avons mobilisé dans la rédaction de ce livre quantité de matériaux existants : la chronologie établie par Axelle Brodriez-Dolino, les livres de l'abbé et sur l'abbé, les archives d'Emmaüs et de la Fondation Abbé Pierre, les nombreuses publications internes, les documents de travail... Nous avons souhaité également recueillir les témoignages de quelques-uns des principaux acteurs internes (la liste en est donnée en annexe 7). Ces entretiens nous ont permis de confronter nos analyses avec les leurs, de mieux repérer les enjeux et les difficultés ressenties à l'époque, et nous ont fourni un éclairage précieux sur le rôle joué par l'abbé Pierre au long de ces différentes périodes. Ils ont en outre facilité l'identification des valeurs et des principes ayant sous-tendu, malgré les aléas, cette structuration. Pour compléter cette histoire que nous racontons ensemble, il nous a semblé utile, de temps en temps, de donner le point de vue de chacun de nous : nous avons mené deux parcours au sein d'Emmaüs et, donc, portons parfois deux regards sur les événements.

Nous avons longtemps été en contact quotidien avec l'abbé Pierre. Nous avons ainsi pu le connaître, l'observer, mais aussi l'aimer et l'admirer. Impulsif, râleur, généreux, indépendant, il allait là où on ne l'attendait pas. Ensuite, il regrettait souvent d'avoir joué sa partition en solo et trouvait facilement à se faire pardonner par l'équipe censée l'entourer. Il nous laissait libres ; il ne jouait pas au conseiller. Il nous laissait faire nos expériences, heureuses ou maladroites,

sans critiques ni reproches, en confiance. L'abbé Pierre s'est toujours entouré de personnes pouvant mettre en œuvre les idées qui l'animaient ou qu'il avait commencé à réaliser. C'est pourquoi il était si certain qu'après lui, le mouvement Emmaüs continuerait. Le fondateur a su, et voulu, s'effacer très vite devant ses réalisations ; il est en revanche resté très présent auprès de l'opinion publique et fut longtemps la personnalité préférée des Français, par ses prises de parole, ses engagements, son désir de changer la condition des plus souffrants – qu'il savait si bien entendre et reconforter.

En 2012, nous fêtons avec ses milliers d'amis et de compagnons le centenaire de la naissance de l'abbé Pierre. Cette année marque également le vingtième anniversaire de la Fondation éponyme, qu'il avait voulue pour lutter contre la « catastrophe nationale » qu'était – et est encore – le mal-logement. Nous nous souviendrons de lui à travers des événements qui ont frappé les esprits, certains moins glorieux que d'autres (nous pensons à l'affaire Garaudy), et à travers des anecdotes, notamment sur ses relations avec les responsables politiques, lui qui se proclamait « récupérateur et irrécupérable ». Loin de vouloir déboulonner les statues, nous souhaitons raconter cette histoire de la façon dont nous l'avons vécue, comme une aventure. Nous aimerions ainsi rendre hommage à cet homme qui incarnait les forces de la vie par son attitude : parfois brouillonne, jamais résignée.

Laurent DESMARD et Raymond ÉTIENNE